

Article rank | 17 Aug 2011 | Ottawa Citizen

FRANCO OUEST C.C.

Emma Galbraith Track and field, cross-country running A talented long-distance runner, Galbraith won the girls' senior 800 and 1,500 metres at the city track and field finals and was third and fourth respectively at OFSAA. In cross-country running, she was first at the city championships and ninth at OFSAA. Jeremy McKenzie Golf, hockey A quality golfer, McKenzie was second at the city golf championships, runner-up at the Franco-Ontarien tournament and tied for 36th at OFSAA. The assistant captain of the hockey team also helped his school to the boys' Tier 2 contact final.



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 17 Aug 2011 | Ottawa Citizen

GARNEAU E.S.C.

Isabelle Kanz Cross-country running, track and field An excellent runner, Kanz was first in the girls' senior 3,000 metres, second in the 1,500-metre steeplechase and third in the 1,500 metres at the city track and field finals as well as fifth at OFSAA in steeplechase. In cross country, she won the city title. Zacharie Beaulne-Séguin Rugby, soccer Captain of the boys' senior rugby and soccer teams, he was instrumental in taking the former squad to the Tier 1 A/AA semifinals and the later to the preliminary playoff round. He also was an assistant coach with the girls' senior volleyball team.



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 17 Aug 2011 | Ottawa Citizen

SAMUEL GENEST C.C.

Elena Torlone Wrestling, cross-country running, track and field After winning an OFSAA wrestling gold medal in the girls' open 67.5-kilogram class, the city champion finished her high school career with two gold and one bronze at provincials. At the city track and field finals, the east conference champion was second in senior discus and sixth in shot put. Alexandre Harb Soccer, volleyball, basketball Selected senior male athlete of the year for the second straight time, Harb was the boys' senior soccer MVP and an integral part of the boys' senior Tier 2 basketball team as he helped his teammates reach the playoff semifinals.



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

17 août 2011 | Le Droit | FRANÇOIS PIERRE DUFAULT fpdefault@ledroit.com

Des élections à l'ère Twitter

Il y a encore une date pour commencer à installer des affiches électorales. Une date pour les enlever. Un moratoire sur la publicité le jour du vote. Mais dans les médias sociaux, plus aucune règle ne survit. La campagne ontarienne bat son plein à coups de « gazouillis » sur le site de microblogues Twitter depuis des mois, sans que la Direction générale des élections n'ait son mot à dire.



ARCHIVES, La Presse Canadienne

Plusieurs règles encadrent le processus électoral en Ontario. Mais, dans le « FarWest » des médias sociaux, peu d'entre elles survivent.

Mardi, fin d'après-midi. Le premier ministre Dalton McGuinty partage sur son compte Twitter que grâce à son gouvernement, les Ontariens attendent désormais moins longtemps pour une opération du genou. Peu après, le chef progressiste-conservateur Tim Hudak partage que son parti va « offrir du répit aux familles » s'il forme le prochain gouvernement.

Rapidement, les messages des deux chefs font le tour de la province. Les militants de chaque parti s'empressent de les retransmettre, alors que leurs détracteurs ne se gênent pas pour les discréditer.

Un « Far-West » électoral

« Il n'y a plus une seule clôture qui tienne avec les médias sociaux. Nous assistons à une sorte de révolution dont nous n'avons pas encore saisi toute l'importance. Les autorités qui régissent les campagnes électorales vont devoir y réfléchir. Pour l'instant, les médias sociaux sont un véritable Far-West. Il faudra élaborer des lois », affirme Luc Dupont, professeur agrégé du département de

communication de l'Université d'Ottawa.

Selon M. Dupont, les politiciens ontariens commencent à peine à saisir l'importance de médias sociaux comme Twitter, Facebook et YouTube. Il faut dire que le phénomène est tellement nouveau qu'il n'était même pas un facteur lors des dernières élections provinciales, en 2007.

« Les médias sociaux ont l'avantage de laisser les politiciens passer leur message sans filtre. Mais pour qu'ils jouent bien leur rôle, il faut les alimenter continuellement. Ce sont les perrons d'églises des temps modernes. C'est là que les gens se réunissent pour discuter. Il faut donc que les politiciens y soient aussi pour répondre aux questions et défendre leurs idées », compare M. Dupont.

C'est aussi l'avis de la députée progressiste-conservatrice Lisa MacLeod, qui alimente constamment son fil Twitter. Elle l'utilise également comme un fil de presse pour se tenir au courant de tout ce qui se passe dans sa circonscription de Nepean-Carleton et sur la scène provinciale. « Les médias sociaux rendent les politiciens plus accessibles aux gens qu'ils représentent. Ils brisent le moule du 9 à 5. »

Un outil différent des autres

Même si la très grande majorité des candidats dans l'Est ontarien ont un compte Twitter, très peu d'entre eux savent vraiment s'en servir, selon M. Dupont. « Le problème est que très souvent, les politiciens utilisent les médias sociaux comme des médias traditionnels. Ils ne font que passer leur message et ne s'engagent pas vraiment dans un dialogue avec leurs électeurs. »

C'est justement le piège que le Nouveau Parti démocratique (NPD) tente d'éviter. « Nous passons notre message directement et sans filtre, mais nous prenons aussi le soin d'engager les gens et de répondre aux questions qu'ils nous posent », explique Jennifer Hassum, la directrice des communications du parti d'Andrea Horwath.

Mais autant les médias sociaux peuvent être utiles en campagne électorale, autant ils peuvent nuire à un politicien imprudent qui en négligerait la portée. « Les politiciens ont intérêt à tourner le doigt sept fois dans les airs avant d'appuyer sur le bouton 'envoyer', car tout ce qu'ils publient dans les médias sociaux risque de les suivre longtemps », prévient M. Dupont.

Jusqu'à présent, M. Dupont constate que les médias sociaux se sont toujours bien autoréglementés ; c'est-à-dire que leurs utilisateurs prennent eux-mêmes l'initiative de dénoncer et corriger les fausses informations qui y sont véhiculées. L'expert en marketing s'attend à ce que Twitter et Facebook occupent encore plus de place dans les campagnes électorales, à mesure que les politiciens apprendront à mieux les maîtriser. Il ne s'attend toutefois pas à ce qu'ils en viennent à remplacer les médias traditionnels.



De son côté, Élections Ontario n'a pas donné suite à nos demandes d'entrevue.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

17 août 2011 | *Le Droit* | FRANÇOIS PIERRE DUFAULT fpdefault@ledroit.com

Les conservateurs choisissent Andrew Lister

L'avocat Andrew Lister portera les couleurs du Parti progressiste-conservateur de l'Ontario dans la circonscription d'Ottawa-Orléans, a appris LeDroit. Le candidat sera investi lors d'une assemblée de militants, demain soir, à moins de deux semaines du début officiel de la campagne en vue des élections du 6 octobre.

Originaire d'Ottawa, Me Lister a également vécu à Toronto, Montréal, Halifax, en Angleterre et en France. Il est détenteur d'une licence en droit de l'Université McGill et d'une maîtrise de la London School of Economics. Bilingue, il a aussi étudié le français et l'histoire à l'Université Dalhousie, à Halifax, et à l'Université catholique de l'Ouest, à Angers en France.

Le candidat de Tim Hudak est de retour à Ottawa depuis 1993. Il y pratique le droit, tant en anglais qu'en français, et siège au conseil d'administration de plusieurs organismes et oeuvres de bienfaisance, notamment le Club des garçons et filles et la Société de musique de chambre d'Ottawa.

Il en est à ses premières armes en politique active.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

17 août 2011 | *Le Droit*

D'ÉVENTUELLES AUTOS ÉLECTRIQUES À GATINEAU

Des automobiles électriques « communautaires » pourraient bientôt être à la disposition des Gatinois. L'entreprise Communauto a ajouté lundi des voitures électriques à sa flotte déjà existante de 1150 automobiles conventionnelles en province. Pour l'heure toutefois, ces 15 Nissan Leafs ne sont disponibles qu'à Montréal et Québec pour les abonnés du libre-service. Communauto explique que plusieurs phases doivent être franchies avant que leur service de partage d'automobiles électriques entre citoyens se rende en Outaouais. Communauto n'a pas de bureaux à Gatineau. Si les voitures électriques franchissent les différentes phases requises avant l'exportation du service, l'entreprise pourrait s'installer dans la région dès « le début 2012 ou plus tard », affirme leur porte-parole, Marco Viviani.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 17 Aug 2011 | Ottawa Citizen | BY MISTY HARRIS | POSTMEDIA NEWS

Later start means better high school marks

Early mornings hurt performance all day, study finds

A late start is a head start when it comes to first-period classes, according to a new study of more than 6,100 students over four consecutive school years.

Building on a decade of sleep research, the findings tread new ground in directly linking start times with academic performance. The cause-and-effect was so powerful, in fact, that delaying a student's first class by just 50 minutes resulted in achievement improvements "equivalent to raising teacher quality by one standard deviation."

Investigators conclude that early-morning start times in high school — and even the first year of college — come at the cost of performance.

"The most interesting finding was that the effect lingered throughout the day," says study co-author Teny Maghakian, an economist at the University of California, Davis.

"It's not just that you do poorly in your first-period class then wake up and do well in the rest of your classes; having an early-morning class negatively affects your performance throughout the day."

Though previous studies have made similar inferences, Maghakian notes that those experiments tended to identify correlation instead of cause. That is, "the effect of starting early was bogged down with a lot of other things happening at the same time."

Her team's study, published in the August issue of the *American Economic Journal: Economic Policy*, controls for potentially confounding factors — grading structure, class selection and teachers, for example — to isolate the "causal effect" of start times on achievement. (Although they draw data from students in their first semester of college, Maghakian says the results are applicable to high school populations because they share the same biological sleep patterns).

The authors conclude that "pushing back the time at which the school day starts would likely result in significant achievement gains for adolescents."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.